

Leçon 262. Convergence d'une suite de variables aléatoires. Théorèmes limites. Exemples et applications.

Devs :

- Convergence presque sûre des sous-martingales bornées dans L^1
- Théorème Central Limite

Références :

- Barbe-Ledoux, Probabilités
- Ouvrard, Probabilités 2
- Hauchecorne, Contre-exemples en mathématique
- Garet, Probabilités et processus stochastiques
- Cadre-Vial, Statistique mathématique

Dans ce qui suit, on se donne un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$, et $(X_n)_{n \geq 0}$ une suite de variables aléatoires définies sur (Ω, \mathcal{F}) et à valeurs dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$, et $X: (\Omega, \mathcal{F}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ désigne une variable aléatoire.

1 Autour des différentes convergences d'une suite de variables aléatoires

1.1 Convergence presque sûre

Définition 1. On dit que $(X_n)_{n \geq 0}$ converge presque sûrement vers X si

$$\mathbb{P}\left(\omega \in \Omega : \lim_{n \rightarrow +\infty} X_n(\omega) = X(\omega)\right) = 1.$$

Dans ce cas, on note $\lim_{n \rightarrow +\infty} X_n = X$, ou $X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathbb{P}\text{-p.s.}} X$.

Proposition 2. La suite $(X_n)_{n \geq 0}$ converge presque sûrement vers X si et seulement si

$$\forall k \geq 1 \quad \mathbb{P}\left(\bigcap_{N \geq 0} \bigcup_{n \geq N} \left\{ \omega \in \Omega : |X_n(\omega) - X(\omega)| \geq \frac{1}{k} \right\}\right) = 0.$$

Théorème 3. (Lemme de Borel Cantelli)

- On suppose que pour tout $k \geq 1$, $\sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{P}\left(|X_n - X| > \frac{1}{k}\right) < \infty$. Alors $X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathbb{P}\text{-p.s.}} X$.
- Si de plus, les X_n sont mutuellement indépendants, alors $X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathbb{P}\text{-p.s.}} 0$ si et seulement si $\sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{P}\left(|X_n| > \frac{1}{k}\right) < \infty$ pour tout $k \geq 0$.

Proposition 4. (Critère de Cauchy)

La suite $(X_n)_{n \geq 0}$ converge presque sûrement si et seulement si

$$\forall k \geq 1 \quad \mathbb{P}\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} \bigcap_{m \geq n} \left\{ |X_n - X_m| < \frac{1}{k} \right\}\right) = 1.$$

Exemple 5. Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une suite de variables aléatoires indépendantes, de loi de Bernoulli $\mathcal{B}(1, p)$. On pose $U_n = \sum_{i=1}^n 2^{-i} X_i$. Alors $(U_n)_{n \geq 1}$ converge presque sûrement vers une variable aléatoire U à valeurs dans $[0, 1]$.

Théorème 6.

Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Si $(X_n)_{n \geq 0}$ converge presque sûrement vers X , alors $(f(X_n))_{n \geq 0}$ converge presque sûrement vers $f(X)$.

1.2 Convergence en probabilité

Définition 7. On dit que $(X_n)_{n \geq 0}$ converge vers X en probabilité si

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(|X_n - X| > \varepsilon) = 0.$$

Dans ce cas, on note $X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathbb{P}} X$.

Les inégalités suivantes permettent souvent d'obtenir des convergences en probabilité.

Proposition 8. (Inégalité de Markov)

On suppose que $X \in L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. Alors pour tout $\varepsilon > 0$, on a

$$\mathbb{P}(|X| \geq \varepsilon) \leq \frac{1}{\varepsilon} \mathbb{E}[|X|].$$

Corollaire 9. (Inégalité de Tchébychev)

On suppose que $X \in L^2(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. Alors pour tout $\varepsilon > 0$, on a

$$\mathbb{P}(|X - \mathbb{E}[X]| \geq \varepsilon) \leq \frac{1}{\varepsilon^2} \text{Var}(X).$$

Proposition 10.

- Si $(X_n)_{n \geq 0}$ converge presque sûrement vers X , alors $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en probabilité vers X .
- Si $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en probabilité vers X , alors il existe une sous-suite de $(X_n)_{n \geq 0}$ qui converge presque sûrement vers X .

Exemple 11. Dans le cas où $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en probabilité, on a pas nécessairement la convergence presque sûre de la suite $(X_n)_{n \geq 0}$.

On considère par exemple la suite de variables aléatoires $(X_n)_{n \geq 1}$ définie par $\mathbb{P}(X_n = 1) = \frac{1}{n}$ et $\mathbb{P}(X_n = 0) = 1 - \frac{1}{n}$ pour tout $n \geq 1$.

Alors $(X_n)_{n \geq 1}$ converge en probabilités vers zéro, mais on a $\mathbb{P}\left(\limsup_n \{X_n = 1\}\right) = 1$, donc il n'y a pas convergence presque sûre vers zéro.

Proposition 12. Pour que la suite $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en probabilité, il suffit qu'elle soit de Cauchy en probabilités, c'est-à-dire que

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists N \geq 0 \quad \forall n, m \geq N \quad \mathbb{P}(|X_n - X_m| > \varepsilon) \leq \varepsilon.$$

Proposition 13. Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ et $(Y_n)_{n \geq 0}$ deux suites de variables aléatoires réelles définies sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. On suppose que $X_n \xrightarrow{\mathbb{P}} X$ et que $Y_n \xrightarrow{\mathbb{P}} Y$. Alors :

- Si $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est une application continue, $f(X_n) \xrightarrow{\mathbb{P}} f(X)$.
- Pour tout $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$, $\alpha X_n + \beta Y_n \xrightarrow{\mathbb{P}} \alpha X + \beta Y$.

1.3 Convergence dans L^p

On se donne $p \geq 1$ et on suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_n \in L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ et que $X \in L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$.

Définition 14. On dit que la suite $(X_n)_{n \geq 0}$ converge vers X dans L^p si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \|X_n - X\|_p = 0,$$

où on rappelle que $\|Y\|_p := \mathbb{E}[|Y|^p]$.

Proposition 15. Si $(X_n)_{n \geq 0}$ converge vers X dans L^p , alors elle converge en probabilité vers X .

Exemple 16. La réciproque à la proposition 16 est fautive. Par exemple, prenons $\Omega = \mathbb{R}$ muni de sa tribu borélienne et $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires telle que

$$\forall n \geq 1 \quad \mathbb{P}(X_n = n) = n^{-p} \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(X_n = 0) = 1 - n^{-p}.$$

Alors $\forall n \in \mathbb{N}$, $X_n \in L^p$, et $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en probabilité (en fait, il y a convergence presque sûre) vers zéro. En revanche, $\mathbb{E}[|X_n|^p] = 1$ pour tout $n \geq 1$.

Définition 17. Une famille $(X_i)_{i \in I}$ de variables aléatoires réelles, définies et intégrables sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ est dite uniformément intégrable si

$$\lim_{M \rightarrow +\infty} \sup_{i \in I} \mathbb{E}[|X_i| \mathbf{1}_{\{X_i > M\}}] = 0.$$

Proposition 18. La famille $(X_i)_{i \in I}$ est uniformément intégrable si et seulement si

- $(X_i)_{i \in I}$ est bornée dans L^1 , c'est-à-dire $\sup_{i \in I} \mathbb{E}[|X_i|] < \infty$, et
- $\forall \varepsilon > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad \forall A \in \mathcal{F} \quad \mathbb{P}(A) \leq \delta \implies \mathbb{E}[|X_i| \mathbf{1}_A] \leq \varepsilon$.

Théorème 19. (Théorème de convergence dominée généralisé)

Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une suite de variables aléatoires réelles, intégrables sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. Les deux propositions suivantes sont équivalentes

- $X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathbb{P}} X$ et la famille $(X_n)_{n \geq 0}$ est uniformément intégrable.
- X est intégrable et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|X_n - X\|_1 = 0$.

1.4 Convergence en loi

Théorème 20. (Théorème et définition, Paul Levy)

Soit X une variable aléatoire définie sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. On note F_X la fonction de répartition de X , définie par $F_X(t) = \mathbb{P}(X \leq t)$ pour $t \in \mathbb{R}$ et φ_X la fonction caractéristique de X , définie par $\varphi_X(t) = \mathbb{E}[e^{itX}]$.

Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de variables aléatoires sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Les propositions suivantes sont équivalentes :

- On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_{X_n}(t) = F_X(t)$ en tout point t où F_X est continue.
- On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{\Omega} \phi(X_n) d\mathbb{P} = \int_{\Omega} \phi(X) d\mathbb{P}$ pour toute fonction $\phi: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue bornée.
- On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi_{X_n}(t) = \varphi_X(t)$ pour tout $t \in \mathbb{R}$.
- Il existe un espace probabilisé $(\Omega', \mathcal{A}', \mathbb{P}')$ sur lequel sont définies une variable aléatoire X' et une suite de variables aléatoires $(X'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telles que X et X' soient de même loi, X_n et X'_n soient de même loi pour tout $n \in \mathbb{N}$, et la suite $(X'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge \mathbb{P}' -presque-sûrement vers X' .

On dit alors que la suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge en loi vers X , et on note $X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} X$.

Proposition 21.

- Si $(X_n)_{n \geq 0}$ converge presque sûrement vers X , alors $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en loi vers X .
- Si $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en probabilités vers X , alors $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en loi vers X .

Exemple 22. Soit $X \sim \mathcal{N}(0, 1)$ et $X_n = (-1)^n X$. Alors $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en loi vers X , mais ne converge ni presque sûrement ni en probabilités vers X .

Proposition 23. Si $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en loi vers une constante $c \in \mathbb{R}$, alors $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en probabilité vers c .

Théorème 24. (Lemme de Slutsky)

Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ et $(Y_n)_{n \geq 0}$ des suites de variables aléatoires réelles sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. On suppose que $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en loi vers X et que $(Y_n)_{n \geq 0}$ converge en probabilité vers une constante $c \in \mathbb{R}$. Alors le couple (X_n, Y_n) converge en loi vers le couple (X, c) .

En particulier, on a $X_n + Y_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X + c$ et $X_n Y_n \xrightarrow{\mathcal{L}} cX$.

Exemple 25. On suppose que X_n et X sont à valeurs entières. Alors $X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X$ si et seulement si on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(X_n = k) = \mathbb{P}(X = k)$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

2 Théorèmes limites

2.1 Loi(s) des grands nombres

Proposition 26. (Loi faible des grands nombres)

On suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_n \in L^2$ et que $\text{Cov}(X_i, X_j) = 0$ pour tout $i, j \geq 1$, où $\text{Cov}(X, Y) \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{E}[XY] - \mathbb{E}[X]\mathbb{E}[Y]$. On suppose de plus que $\mathbb{E}[X_i] = 0$ et $\text{Var}(X_i) = \sigma^2$ pour tout $i \geq 1$.

Alors la suite $\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i\right)_{n \geq 0}$ converge en probabilité vers zéro.

Ce résultat repose sur l'inégalité de Tchébychev, et il est en particulier vrai lorsque les X_i sont indépendantes.

Théorème 27. (Loi forte des grands nombres)

Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une suite de variables aléatoires intégrables, indépendantes et de même loi. Alors

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathbb{P}\text{-p.s.}} \mathbb{E}[X_0].$$

Remarque 28. La preuve est cependant beaucoup plus simple si $X_n \in L^4(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$, via l'inégalité de Tchébychev.

Exemple 29. En reprenant les notations de l'exemple 5, on a

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n U_i \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathbb{P}\text{-p.s.}} \frac{1}{2}.$$

Autrement dit, presque tout nombre de $[0, 1]$ admet en moyenne autant de 0 que de 1 dans son développement dyadique.

Application 30. (En statistiques)

Soit (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon issu d'une loi de moyenne μ et de variance σ^2 .

Alors l'estimateur des moments $\bar{X}_n := \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$ est sans biais, et fortement convergent.

2.2 Théorème central limite et applications

Proposition 31. Soit X une variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ suivant une loi normale centrée réduite. Alors la fonction caractéristique φ_X de X vérifie

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi_X(t) = e^{-\frac{t^2}{2}}.$$

Développement 1 :**Théorème 32.** (Théorème central limite)

Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées, définies sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. On suppose que $X_0 \in L^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et on note $\sigma^2 = \text{Var}(X_0)$ et $\mu = \mathbb{E}[X_0]$. On suppose de plus que $\sigma^2 > 0$.

Par hypothèse, on a donc $X_n \in L^2(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$, $\text{Var}(X_n) = \sigma^2$ et $\mathbb{E}[X_n] = \mu$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

On note également $S_n = X_1 + \dots + X_n$ pour tout $n \geq 1$.

On a alors la convergence en loi

$$\frac{S_n - n\mu}{\sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2).$$

Application 33. (En statistiques)

On considère le modèle statistique $(\{0, 1\}^n, \{\mathcal{B}(\theta)^{\otimes n}\}_{\theta \in]0, 1[})$ du jeu de pile ou face. Alors l'estimateur des moments \bar{X}_n construit avec le n -échantillon (X_1, \dots, X_n) est asymptotiquement normal, de vitesse \sqrt{n} , car le théorème central limite donne :

$$\sqrt{n}(\bar{X}_n - \theta) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \mathcal{N}(0, \theta(1 - \theta)).$$

Théorème 34. (δ -méthode, Admis)

Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires d'espérance θ et de variance σ^2 .

Soit \bar{X}_n un estimateur de θ .

On suppose que

$$\sqrt{n}(\bar{X}_n - \theta) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2).$$

Alors pour toute fonction $g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^1 telle que $g'(\theta) \neq 0$ on a

$$\sqrt{n} (g(\bar{X}_n) - g(\theta)) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2 (g'(\theta))^2).$$

(On peut donner ici un exemple de construction d'intervalle de confiance, mais j'ai un peu la flemme là)

3 Convergence des sous-martingales

3.1 Définitions et premières propriétés

Définition 35. On dit qu'une suite de variables aléatoires $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ est une sous-martingale (respectivement une martingale) si

1. $\forall n \in \mathbb{N} \quad X_n \in L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$.
2. $\forall n \in \mathbb{N} \quad X_n$ est \mathcal{F}_n -mesurable (on dit que la suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est adaptée à la filtration).
3. $\forall n \in \mathbb{N} \quad \mathbb{E}[X_{n+1} | \mathcal{F}_n] \geq X_n$ p.s. (respectivement $\mathbb{E}[X_{n+1} | \mathcal{F}_n] = X_n$ p.s.)

Remarque 36. Par définition de l'espérance conditionnelle, la propriété 3 équivaut à

$$\forall A \in \mathcal{F}_n \quad \mathbb{E}[X_{n+1} \mathbf{1}_A] \geq \mathbb{E}[X_n \mathbf{1}_A].$$

Définition 37. On dit qu'une variable aléatoire T sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ à valeurs dans $\mathbb{N} \cup \{+\infty\}$ est un temps d'arrêt relativement à la filtration $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ si

$$\forall n \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\} \quad \{T \leq n\} \in \mathcal{F}_n,$$

où on définit $\mathcal{F}_\infty = \sigma(\mathcal{F}_n : n \in \mathbb{N})$ comme la tribu engendrée par les éléments de l'ensemble des tribus \mathcal{F}_n .

Si T est un temps d'arrêt, on définit la tribu des événements antérieurs à T par

$$\mathcal{F}_T := \{A \in \mathcal{F}_\infty : \forall n \in \mathbb{N} \quad A \cap \{T \leq n\} \in \mathcal{F}_n\}.$$

Théorème 38. Si T est un temps d'arrêt et $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une sous-martingale, alors la suite $(X_{T \wedge n})_{n \in \mathbb{N}}$ est encore une sous-martingale.

Théorème 39. (Théorème d'arrêt)

Soit $S \leq T$ deux temps d'arrêt bornés. Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une sous-martingale. Alors $X_T \in L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ et

$$\mathbb{E}[X_T | \mathcal{F}_S] \geq X_S$$

En particulier, il vient $\mathbb{E}[X_T] \geq \mathbb{E}[X_S]$.

3.2 Convergence presque sûre des sous-martingales bornées dans L^1

Définition 40. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle.

On se donne $a < b \in \mathbb{R}$ et on définit $\tau_1 = \inf\{k \geq 1 : u_k \leq a\}$, avec la convention $\inf(\emptyset) = +\infty$. On définit alors par récurrence

$$\tau_{2n} := \inf\{k > \tau_{2n-1} : u_k \geq b\} \quad \text{et} \quad \tau_{2n+1} := \inf\{k > \tau_{2n} : u_k \leq a\}.$$

On peut alors définir le nombre de traversées montantes de l'intervalle $[a, b]$ par

$$U_\infty(a, b) := \sum_{k=1}^{+\infty} \mathbf{1}_{\{\tau_{2k} < +\infty\}},$$

ainsi que le nombre de traversées avant l'instant n par

$$U_n(a, b) := \sum_{k=1}^{+\infty} \mathbf{1}_{\{\tau_{2k} \leq n\}}.$$

Par exemple, sur le dessin suivant, on a $U_{11}(a, b) = 1$:

Remarque 41.

Faire un dessin rapide au tableau est appréciable, la définition formelle des τ_k étant un quand même un peu lourde.

Lemme 42. Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge dans $\bar{\mathbb{R}}$ si et seulement si pour tout $(a, b) \in \mathbb{Q}^2$ tels que $a < b$, on a $U_\infty(a, b) < +\infty$.

Développement 2 :

Théorème 43. Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une sous-martingale telle que

$$\sup_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{E}(X_n^+) < +\infty.$$

Alors il existe une variable aléatoire X_∞ intégrable telle que $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge presque sûrement vers X .

3.3 Convergence L^1 et L^p des martingales pour $p > 1$

Théorème 44. Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une martingale. Les assertions suivantes sont équivalentes.

- $(X_n)_{n \geq 0}$ est uniformément intégrable.
- $(X_n)_{n \geq 0}$ converge p.s et dans $L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$.

- $(X_n)_{n \geq 0}$ est fermée, i.e il existe $X \in L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ telle que $X_n = \mathbb{E}[X | \mathcal{F}_n]$.

Proposition 45. (Inégalité maximale de Doob)

Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une martingale. On a pour tout $x > 0$ et tout $p \geq 1$:

$$\mathbb{P}\left(\sup_{k \leq n} |X_k|^p\right) \leq \left(\frac{p}{p-1}\right)^p \mathbb{E}[|X_n|^p].$$

Théorème 46. (Convergence L^p)

Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une martingale bornée dans $L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. Alors $(X_n)_{n \geq 0}$ est uniformément intégrable et $(X_n)_{n \geq 0}$ converge presque sûrement dans L^p .

4 Annexe

Faire un tableau illustrant les liens entre les différentes convergence.

On peut aussi ajouter le dessin pour les temps τ_k .